

# LA VOIX DES CLOCHERS

## EN PERIGORD

*Chapelle SAINT-JOSEPH- de-PERIGUEUX*

*Chapelle SAINTE-JEHANNE -D'ARC- de-BERGERAC*

*Chapelle NOTRE-DAME-DE-FONTPEYRINE*

### *Editorial : l'Eglise éternelle*

Une des grandes preuves de la divinité de l'Eglise est qu'elle ne peut pas mourir. C'est la seule société humaine qui survit aux fautes de ses membres. Les dynasties, les royaumes disparaissent, les états sont démembrés, les peuples entiers parfois sont déracinés ou disparaissent dans un génocide effrayant. Mais malgré les fautes des hommes, l'Eglise renaît sans cesse. Elle est divine vivant de la vie de son Maître, Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu fait homme ! Si en nos temps si troublés, nous aurions tendance à oublier la divinité d'un Dieu qui se cache, Il se plaît au temps qu'il a choisi, à montrer qu'il est toujours le maître, dans la gloire comme dans l'affliction.

Les origines de notre chapelle sont très anciennes. Les Cordeliers furent installés à Bergerac par l'évêque de Périgueux, Mgr Roul de Lastour (1217).

Leur premier couvent fut installé un peu plus bas que les restes de l'actuel, plus proches des rives de la Dordogne.

Mais des premières fondations des couvents mendiants de la ville, il ne reste rien. Des attaques des réformés dès 1544, envahissant les couvents, brisant les croix et dérobant les objets du culte jusqu'à l'adoption massive de la réforme par les groupes dominants de la ville

en 1562, faisant de Bergerac une place protestante, conduisirent à leur abandon. Leurs restes servirent de carrière de pierre tant pour les particuliers que pour la ville qui les utilisa à la réparation des remparts. L'église des Cordeliers fut détruite par les protestants en 1553.

Au retour de la paix, ils se réinstallèrent progressivement. Après la reprise de la ville par les catholiques en 1621, le roi ordonna la destruction des murailles (on voit, en 1630, le prieur des Carmes intervenir dans la procédure d'adjudication des murailles). Il est donc probable que certaines pierres servirent à la réédification des nouveaux bâtiments par un retour souriant de la Providence...

En 1651, les Cordeliers commencèrent par "reconstruire une petite maison proche de leur chais qui est au devant de la porte de Clayrac", un peu plus haut que l'ancien couvent, à l'adresse actuelle au n°2 de la rue Clairat.

Il faudra attendre la paix apportée par la fin des troubles de la Fronde pour que, pendant les années 1660-1680, période d'intense activité de reconstruction religieuse, la nouvelle église des Cordeliers voie le jour. Elle fut consacrée en 1682 par Mgr Le Boux, Evêque de Périgueux, sous le titre **Saint-Jean-l'Evangéliste**.

Après l'interdiction des ordres religieux et la vente de leurs biens, en 1791, l'église des

Cordeliers fut conservée pour servir de succursale à la paroisse (comme celle des Jacobins), tandis que les autres biens, le corps de maison, le cloître, deux jardins, une maison, un chai et une maison de jardinier, seront vendus **le 8 juin 1791** à un Bergeracois, M. Dussumier aîné.

Au milieu du XIX<sup>e</sup>, l'Evêque de Périgueux, souhaitant l'aide des sœurs contemplatives pour achever la conversion de la ville, appela une fondation carmélitaine. Devant les difficultés innombrables se dressant contre ce projet, les sœurs firent vœux de placer le Carmel sous le vocable du Sacré Cœur pendant que de son côté l'évêque faisait la même promesse à...saint Joseph. Tous les obstacles disparurent comme par enchantement, et tous, même les plus opposés, devinrent les plus empressés à seconder cette installation.

Les sœurs, venues du couvent de Montpellier, arrivèrent à Bergerac le **vendredi 16 avril 1858**, elles furent reçues chez les sœurs du saint Sauveur par la supérieure, Mère Emmanuel.

**Le dimanche 18 avril 1858**, depuis l'église paroissiale, elles furent conduites en procession derrière le Saint Sacrement porté par les mains du Vicaire général **M. de Saint Exupéry**, accompagnées par une foule immense, emmenée par les magistrats de la ville, pour leur installation provisoire rue Clairat, au couvent des Cordeliers. Elles y passeront trois ans pendant la construction de leur monastère, rue Valette, qu'elles gagneront en voiture fermée pour y chanter les 1<sup>ères</sup> Vêpres de saint Joseph le **18 mars 1861** !

**En 1885**, la propriété fut achetée en liquidation judiciaire à un brasseur de Périgueux (M. Gisell). Depuis cette époque jusqu'à notre achat le **25 février 2003**, elle fut, sans discontinuité, un hôtel-restaurant établi dans la maison conventuelle, la chapelle servant d'écurie (on peut toujours voir à l'extérieur les anneaux métalliques servant à attacher les chevaux).

**En 2003**, la Providence nous a fait ce cadeau magnifique. Alors qu'au cours des remplacements des années précédentes tous les prêtres desservant notre petite chapelle Sainte-Jehanne-d'Arc, très franciscaine d'esprit et de

confort, jetaient un œil plein d'une espérance, (surnaturelle seulement,... n'osant concrétiser la chose), voici qu'à peine le prieuré est-il rouvert, que dans la première semaine nous apprenons incidemment que la propriétaire désirerait vendre alors qu'elle n'a pas encore fait de démarche publique. Notre premier contact aura lieu le jour de la fête des **stigmates de Saint François** : nous ignorions alors tout de l'histoire de la chapelle, son appartenance à l'ordre franciscain. Mais ce n'est encore qu'un début.

Contre toute attente, notre Supérieur, libéré de façon imprévisible de ses obligations, pourra venir visiter "notre chapelle" le jour de la fête de **Notre Dame de la Merci**, et lançant ainsi, sous la protection de Notre Dame pour le rachat des captifs, le processus de "libération" de cette chapelle...Mgr Fellay donnera son aval le jour de la fête de **Notre Dame de la Médaille Miraculeuse**.

Le **27 décembre, fête de Saint Jean**, notre notaire nous téléphone l'autorisation officielle pour signer le compromis de vente le 7 janvier. Ce même notaire, ayant obtenu le chèque de banque et la procuration en moins de 24 heures - après avoir réussi à convaincre nos supérieurs de l'urgence...- se verra bloquée à l'aéroport par une panne de l'avion ! Elle devra attendre plus d'une heure et changer d'appareil ! Mais nous signerons l'acte authentique, en dépit de tous les obstacles, le 25 février...après l'heure habituelle de fermeture de l'office du notaire...**Après plus d'un siècle d'oubli, la fille de Sion retourne à son Dieu...**mais dans quel état !

Quand les démolisseurs auront emporté les restes de l'hôtel bâti à l'intérieur de la nef, il ne restera dans ce grand corps déshabité que les murs nus, aux fenêtres aveugles pour la moitié d'entre elles, sans vitraux, sans portes...sans autel....

Mais déjà l'on se plaît à rêver au **vitrail** qui attend son retour au-dessus du Maître autel à venir...Du **retable** du XVII<sup>e</sup> siècle qui a enseigné tant de générations après le concile de Trente leur présentant, en images vivantes les mystères touchants de la miséricorde et les voies mystérieuses de la Rédemption. D'une **chaire** d'où les Franciscains reconquirent les cœurs des Bergeracois à la religion de leurs

pères par leur prédication, des **fonts baptismaux** où les petits enfants retrouveront la vraie vie, celle qui s'épanouit dans l'éternité.

Des **portes**, grandes et fortes, par lesquelles on entre dans l'Eglise, seule arche du salut, ouvrant leurs battants aux curieux, aux catholiques désabusés, qui déjà ralentissent souvent le pas à la hauteur de notre maison : "Tiens, une chapelle ?...Messe, à quelle heure ?". Ils cherchent, au moins du regard, la porte qui pour l'instant attend d'exister pour pouvoir s'ouvrir...sur une Eglise vivante de la vie de grâce dont elle est une vivante image. Ce que la Providence nous a offert, avec tant de petits signes de sa présence, ne demande plus qu'à s'achever.

Mais si la Sainte Providence n'est pas du monde, elle use quand même de ceux qui sont dans le monde. **Aider à la restauration d'une église en pleine ville**, ce n'est pas seulement restaurer quelques pierres, vestiges d'un passé révolu, mais beaucoup plus que cela, c'est redonner vie à l'Eglise. La Sainte Eglise, qui distribue la vie de son Seigneur née de son sacrifice, sans cesse renouvelé sur l'Autel et déployée largement par tous les sacrements.

Ces sacrements donnés, tous normalement, dans ce vaisseau de pierre, image vivante de la Jérusalem du Ciel, organisée autour de l'Agneau Immolé et pourtant vivant. **C'est rendre à l'Eglise** son instrument normal par lequel elle répand la vie au cœur des hommes, l'église visible où l'Eglise est rendue visible. Les murmures et les réflexions qui montent de la rue si souvent jusqu'à notre bureau n'attendent plus que l'ouverture des portes **pour entrer et retrouver l'Eglise éternelle.**

*Abbé François de Champeaux*



**IN MEMORIAM**

**Monsieur l'abbé Denis ROCH** a rendu son âme à Dieu, à l'hôpital de Bordeaux dans la nuit du 31 mars au 1<sup>er</sup> avril, pendant que les

sœurs de la Fraternité le veillaient. Il était 1 h 30 du matin.

Il était né à Genève, en Suisse, le 26 avril 1942. Fils d'un pasteur, il fut élevé dans la religion protestante. Il fit de solides études couronnées par un diplôme d'ingénieur et il commença une vie professionnelle brillante.

A la fin du mois de janvier 1968, une intervention providentielle de la sainte Vierge le poussa à prier le chapelet. Ce fut le début de sa conversion. Il fut reçu dans l'Eglise catholique le 5 juillet 1969 et déjà songeait au sacerdoce. Mais les désordres introduits dans l'Eglise catholique par les réformes du concile le préoccupaient. Apprenant l'existence de l'œuvre de Mgr Lefebvre, il le rencontra une première fois le 17 décembre 1970. Il se rendit à Econe en avril 1971 où il séjourna pour étudier sa vocation.

Il entrera finalement au séminaire en octobre 1971. Il sera ordonné prêtre par Mgr Lefebvre le 29 juin 1976. Ses qualités lui avaient gagné la confiance de Monseigneur qui lui confia le poste d'économe général de la fraternité saint Pie X alors qu'il n'était encore que diacre.

Devenu prêtre, il cumula ces fonctions avec celle de prieur du prieuré St François de Sales à Genève (qu'il avait fondé en 1977) et avec celle de supérieur du district de Suisse en formation. En 1979, il quitta le prieuré de Genève pour la nouvelle maison Généralice de Rickenbach avec les fonctions d'économe général et de supérieur du district de Suisse.

1982 : déchargé de sa fonction d'économe général, il peut se consacrer tout entier à celle de supérieur de Suisse pour un mandat de six ans.

1988 : après un séjour de quelques mois au Canada, il fut nommé au prieuré Notre Dame de la Mongie à Vérac qui rayonnait sur toute l'Aquitaine.

En 1996, il quitte le prieuré, alors transféré à Bordeaux (Bruges) pour fonder celui du Périgord à Bergerac.

Après bien des tracasseries administratives, sa pugnacité et sa persévérance lui permettront de sauver le sanctuaire de Fontpeyrine qui était autrefois le plus grand centre de pèlerinage marial du Diocèse avant la débâcle. Les festivités y

duraient plusieurs jours, attirant un grand nombre de forains et des milliers de

pèlerins. Cette chapelle de Notre dame, avec sa source miraculeuse, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, il s'y dévouera jusqu'à ses dernières forces. Il y dira la messe pour la dernière fois le 2 février 2003 pour la chandeleur. La maladie qui devait l'emporter l'a empêché de s'y rendre le 25 mars en le retenant à l'hôpital.

Ses funérailles à Bordeaux rassemblèrent une foule nombreuse. L'église Saint-Eloi était pleine. M. l'abbé de Cacqueray prononça une très belle homélie. M. l'abbé Dubroeuq -son ami intime- fit l'absoute puis son corps fut conduit en Suisse où il fut inhumé, dans le caveau d'Econe, près du grand Evêque, resté fidèle jusqu'au bout à l'Eglise éternelle., à sa sainte tradition.

C'était un grand dévot de Notre-Dame qu'il aimait spécialement invoquer comme Notre-Dame de Fontpeyrine.

### Prions pour lui à qui nous devons tant.

Nous recommandons également à vos prières **monsieur le curé Delpech** qui connaît d'importants problèmes de santé.

## Chronique du Prieuré du Périgord

### A Bergerac

Nous pensons ne faire seulement que quelques aménagements limités dans notre prieuré, mais en retirant les tapisseries, très sales par endroit, l'on a pu apercevoir des amorces de brûlures dans le polystyrène de doublage des cloisons et des plafonds.

Il faut donc refaire en partie l'électricité, rationaliser le réseau un peu anarchique et insuffisant aux fils parfois trop petits. Remplacer le doublage par un matériau incombustible et aménager les cabinets de toilette décemment...puis transférer la cuisine de l'hôtel qui actuellement se trouve dans le volume de la chapelle pour la remonter dans

nos appartements et faire une salle à manger qui n'existe pas...Nous n'avons pour l'instant qu'une partie des fonds nécessaires. En

fonction des surprises dues à la démolition, nous estimons avoir besoin, très rapidement, d'au moins entre 15 000 et 17 000 euros...

### A Périgueux

Il faudrait régler la question pendante du chauffage lié au réseau électrique, faire quelques aménagements à la sacristie (petit mobilier)...et poursuivre l'aménagement de la rue des Commeymies où il n'existe actuellement qu'un campement sommaire, de façon à pouvoir permettre à une ou deux personnes de passer la nuit décemment.

*Spiritualité :*  
*l'esprit de sacrifice*

**L'abbé Sulmont**, héroïque curé de Domqueur nous rapporte les propos suivants dans son dernier *Bulletin paroissial de Domqueur* : « Jeudi 27 février 2003, Mgr Noyer paraît "très proche du peuple" en bottes, il est sur les planches des inondations de Rouvroy à Abbeville et rend visite aux pauvres gens inondés. Mgr Noyer déclare : "Tomber amoureux à n'importe quel âge n'est pas une faute, c'est pas un crime, c'est naturel. Les prêtres autrefois ont lutté contre la tentation jusqu'à en devenir marteau comme Simon le Styliste, ou tel père du désert. **Mieux vaut céder à la tentation que de me détruire moi-même. C'est plus conforme à la gloire de Dieu...** ».

Sœur Lucie disait bien à propos qu'il ne fallait attendre des évêques **l'appel à la pénitence** que Notre Dame rappelle pourtant avec tant d'insistance ! Rappelons ce récit qu'elle nous fait des apparitions de l'Ange du Portugal ( été 1916 ) :

« La seconde (apparition de l'Ange) a dû avoir lieu au fort de l'été, durant les jours de forte chaleur où nous revenions avec le troupeau vers le milieu de la matinée pour le sortir de nouveau sur le tard. »

« Nous passons le temps de la sieste à l'ombre des arbres qui entouraient le puits, dont j'ai parlé déjà plusieurs fois, et que mes parents possédaient dans le terrain que nous appelions l'"Arneiro" » .

Soudain, nous vîmes le même Ange auprès de nous :

« Que faites vous ? - nous dit-il - Priez ! Priez beaucoup ! Les Cœurs de Jésus et Marie ont sur vous des desseins de Miséricorde. Offrez constamment au Très Haut des prières et des sacrifices ».

« - Comment devons-nous nous sacrifier ? demandai-je ? »

« - De tous ce que vous pourrez, offrez un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé et de supplication pour la conversion des pécheurs. Attirez ainsi la Paix sur votre Patrie. Je suis son Ange gardien, l'Ange du Portugal. Surtout acceptez et supportez les souffrances que le Seigneur vous enverra ».

« Ces paroles de l'Ange se gravèrent dans notre esprit comme une lumière qui nous faisait comprendre ce qu'est Dieu, combien Il nous aime et veut être aimé de nous, **la valeur du sacrifice et combien il lui est agréable, comment par égard pour lui, Dieu convertit les pécheurs.** Aussi, dès ce moment, nous avons commencé à offrir au Seigneur tout ce qui nous mortifiait, mais sans chercher à nous imposer des pénitences particulières, sauf celle de passer des heures entières, prosternés sur le sol, à répéter la prière que l'Ange nous avait enseignée. »

### *Vie de La Fraternité : La naissance du Tiers-Ordre*

Le 28 mai 1971, à Ecône, à la vigile de la Pentecôte, se présentent à Mgr. Lefebvre quelques fidèles laïcs :

*Monseigneur, demandent-ils, n'avez-vous pas une sorte de Tiers-Ordre ? Les laïcs ne pourraient-ils pas se rattacher un peu à votre œuvre ?*

*C'est vrai, il est inscrit dans les statuts que "La Fraternité accueille aussi des agrégés, prêtres ou laïcs, qui désirent collaborer au but de l'institut et profiter de ses grâces*

*pour leur sanctification personnelle" (IV, 4) Alors, Monseigneur, il faut nous considérer comme vos premiers tertiaires.  
Bon ! Réfléchissez. Je n'ai rien réalisé encore à ce sujet, à part cette allusion dans les statuts. Laissez-moi souffler un peu!*

Monseigneur va "souffler" dix ans. Cependant, dès 1973, le fondateur, jusque là aidé dans la gestion par des économes spiritains frère Christian Winckler à Fribourg et le père Marcel Muller à Paris, songe à libérer ces dévoués bénévoles selon le souhait exprimé par leurs supérieurs. Dès lors dit-il, *"un Tiers Ordre de laïcs serait utile pour des tâches de ce genre* - Mais le **but spirituel** reste prioritaire : vivre de **"notre spiritualité du saint sacrifice de la messe et d'immolation ; pénétrer toujours davantage dans ce grand mystère de notre foi, trésor du Cœur de Jésus, source de tout amour vrai et inaltérable."** Néanmoins, le Tiers-Ordre ne naît que le 29 janvier **1981, date** à laquelle le conseil général de la Fraternité promulgue les règles rédigées par le fondateur en fin 1980.

A une vie chrétienne "de **sacrifice** et de **corédemption** - les tertiaires doivent joindre l'attachement à la Tradition exprimée par le magistère infaillible et la catéchisme du Concile de Trente, la Vulgate, les enseignements du Docteur angélique et la liturgie de toujours. Les devoirs des tertiaires sont-ils très exigeants ? Pas vraiment ! Bien équilibrés, ils n'excèdent pas ce qu'il est possible de requérir de fidèles fervents : rien de très difficile, même pas l'abstinence de télévision. Mais le cadre commun vainc l'individualisme, favorise l'émulation, élève le niveau de la charité et de l'oblation le plus haut possible. Le Tiers-Ordre forme ainsi auprès du prieuré de la Fraternité une élite spirituelle entraînant et dévouée.

Mgr Tissier de Mallerai (in *Bulletin de Liaison des Tertiaires*, Avril-mai 2003 n° 24 - Prieuré Saint-Dominique - 2245 avenue des Platanes - 31380 GRAGNAGUE)

### *Dates à retenir :*

**Jeu**di 1<sup>er</sup> mai : messe à Fontpeyrine par l'abbé de Cacqueray.

**7, 8 et 9 juin** : pèlerinage de Chartres.

**Dimanche 22 juin** : procession de la  
Fête-Dieu à Bergerac.  
**Vendredi 27 juin** : ordinations  
sacerdotales à Ecône.

Horaires du mois d'avril 2003	<i>Chapelle Ste Jehanne-d'Arc</i>		<i>Chapelle Saint - Joseph</i>	
	5, rue Clairat 24100 BERGERAC		19, rue du 34° Régiment d'Artillerie 24000 PERIGUEUX	
<b>Dimanche 30 mars</b>	10 h 30	Messe chantée	10 h 30	Messe chantée
	17 h 00	Vêpres chantées		
	17 h 30	Salut avec Chapelet		
<b>Lundi 31 mars</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 00	Messe basse		
<b>Mardi 1 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 00	Messe basse		
<b>Mercredi 2 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 00	Messe basse		
<b>Jeudi 3 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 00	Messe basse		
<b>Vendredi 4 avril</b>	17 h 15	Chemin de Croix	18 h 00	Messe basse
	18 h 00	Messe basse		
<i>Premier vendredi du mois</i>				
<b>Samedi 5 avril</b>	17 h 15	Office du Rosaire	18 h 00	Messe basse
	18 h 00	Messe basse		
<i>Premier samedi du mois</i>				
<b>Dimanche 6 avril</b>	10 h 30	Messe chantée	10 h 30	Messe chantée
	17 h 30	Vêpres chantées		
	18 h 00	Salut avec Chapelet		
<b>Lundi 7 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Mardi 8 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Mercredi 9 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Jeudi 10 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Vendredi 11 avril</b>	17 h 15	Chemin de Croix		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Samedi 12 avril</b>	18 h 30	Messe basse	18 h 00	Messe basse
<b>Dimanche 13 avril</b>	10 h 30	Messe chantée	10 h 30	Messe chantée
	17h 30	Vêpres chantées		
	18 h 00	Salut avec Chapelet		
<b>Lundi 14 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Mardi 15 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Mercredi 16 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Jeudi 17 avril</b>				
<b>Vendredi 18 avril</b>				
<b>Samedi 19 avril</b>				
<b>Dimanche 20 avril</b>				
<b>Lundi 21 avril</b>	8 h 30	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Mardi 22 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Mercredi 23 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Jeudi 24 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Vendredi 25 avril</b>	18 h 30	Messe basse		
<b>Samedi 26 avril</b>	18 h 30	Messe basse	18 h 00	Messe basse
<b>Dimanche 27 avril</b>	10 h 30	Messe chantée	10 h 30	Messe chantée
	17 h 30	Vêpres chantées		
	18 h 00	Salut avec Chapelet		
<b>Lundi 28 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 00	Messe basse		
<b>Mardi 29 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Mercredi 30 avril</b>	7 h 15	Messe basse		
	18 h 30	Messe basse		
<b>Confessions</b>	Le dimanche à partir de 9 h 30		Le dimanche à partir de 9 h 45	
<b>Récitation du Chapelet</b>	Tous les jours de la semaine à 18 h 00		Tous les dimanches à 10 h 00	

**Jours Saints** - Voir horaires particuliers page suivante



## *Horaires des Offices de la Semaine Sainte*

	<i>Chapelle Ste - Jehanne-d'Arc</i>	<i>Chapelle Saint - Joseph</i>
Dimanche 13 avril 2002 <b>Dimanche des Rameaux</b>	9 h 15 Confessions 10 h 00 Procession des Rameaux suivie de la Messe 17 h 30 Vêpres et Salut du Saint Sacrement	9 h 30 Confessions 10 h 00 Procession des Rameaux suivie de la Messe 15 h 00 Projection sur la Passion (Maison N-D-de-Fatima)
Lundi 14 avril Mardi 15 avril Mercredi 16 avril	17 h 00 Confessions 18 h 00 Chapelet 18 h 30 Messe	
Jeudi 17 avril <b>Jeudi Saint</b>	16 h 00 Confessions 18 h 30 Messe vespérale puis Adoration au reposoir jusqu'à minuit  Confessions après la Messe	17 h 00 Confessions 18 h 30 Messe vespérale puis Adoration au reposoir jusqu'à minuit  Confessions après la Messe
Vendredi 18 avril <b>Vendredi Saint</b>	15 h 00 Chemin de la Croix 16 h 00 Confessions 18 h 30 Office des Présanctifiés	16 h 00 Confessions 17 h 00 Chemin de la Croix 18 h 30 Office des Présanctifiés
Samedi 19 avril <b>Samedi Saint</b>	22 h 00 Vigile Pascale suivie de la Messe chantée  Confessions : de 1 h 00 à 12 h 00 de 17 h 00 à 19 h 00 de 21 h 00 à 21 h 30	22 h 30 Vigile Pascale suivie de la Messe chantée  Confessions : de 17 h 00 à 19 h 00 de 21 h 00 à 22 h 00
Dimanche 20 avril <b>Dimanche de Pâques</b>	9 h 30 Confessions 10 h 30 Messe de Pâques 17 h 30 Vêpres et Salut du Saint Sacrement	9 h 30 Confessions 10 h 30 Messe de Pâques
Lundi 21 avril <b>Lundi de Pâques</b>	8 h 30 Messe	

*Notre-Dame-de-Fontpeyrine**Jeudi 1<sup>er</sup> mai 2003**Fête de Saint Joseph Artisan*

à 11h00, messe anniversaire du 30<sup>ème</sup> jour pour le repos de l'âme de **Monsieur l'abbé Roch**.

Messe célébrée par Monsieur l'abbé Régis de Cacqueray, Supérieur du district de France, suivie d'un repas paroissial tiré du sac.

*Pèlerinage de Chartres*

Le thème du pèlerinage de cette année est crucial : Saint Pie X, le seul pape du XX<sup>o</sup> siècle, voyait et mettait en garde contre un péril qui est toujours le même. La seule différence, elle est de taille, c'est que **les modernistes qui se cachaient dans l'Eglise sont maintenant aux postes de commande**. La réponse n'a pourtant pas changé. Etudier son œuvre, prier et mériter par cette longue marche en méditant son enseignement **représente une grâce pour nous et une leçon de foi pour le monde**.

Pour avoir le droit de se plaindre, il faudrait d'abord avoir combattu...voici une arme contre soi-même et pour le monde ou, pour être plus précis, contre un vieux démon paresseux et pour éclairer le monde.

Soyons nombreux à cette démonstration de foi publique à laquelle notre prieuré a autrefois donné un chapitre important.

*Premières communions*

Elles auront lieu le **jeudi 29 mai 2003** à Bergerac à l'occasion de la fête de l'Ascension de Notre-Seigneur, précédées d'une petite recollection pour les enfants la veille.

**Renseignement** : Abbé François de Champeaux au 05 53 24 90 25.

*Denier du culte 2003*

Le temps du carême est le moment habituel pour s'acquitter de ce devoir de soutien de votre clergé qui, s'il vous prêche l'amour surnaturel, ne vit malheureusement pas encore que d'eau fraîche. La charge que représente trois personnes avec leurs cotisations sociales, les travaux nécessaires pour emménager notre nouveau prieuré, les besoins des différentes sacristies où les vieux ornements, entre autres, nécessitent quelques remplacements urgents, le mobilier de sacristie...et ainsi une longue litanie qui n'en finirait plus, **nécessite votre générosité**. Certains d'entre vous ont fait de gros efforts. Nous les remercions du fond du cœur.

*Votre prieuré sur « La toile »*

A partir du dimanche de Pâques (20 avril), les internautes trouveront un site complet sur la tradition en Périgord à l'adresse suivante : <http://laportelatine.free.fr>

Merci de nous faire part de vos suggestions et de vos remarques constructives...pour nous aider à améliorer ce moderne outil de communication.

*Carnet Paroissial*

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :  
**Monsieur Huleux**, tertiaire de Saint Benoît,  
 le 30 janvier 2003 à la Chapelle Saint-Joseph.  
**Mme Duvivier**, généreuse bienfaitrice de la Fraternité  
 le 11 mars 2003 à la Chapelle Sainte-Jehanne-d'Arc.

*Prochaines recollections des anciens retraitants :*

Dimanche 27 avril 2003  
 Dimanche 25 mai 2003  
 Dimanche 22 juin 2003

Pas de recollections en Juillet et Août